

Poilecot P. 1996. La Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré (Niger) MH/E / WWF/ IUCN; 228 p.

Keywords: 1DZ/1MA/1NE/1TD/39/Acinonyx jubatus/Aïr/biology/cheetah/diet/distribution/dorcas gazelle/IUCN/persecution/population/prey/range/Sahara/status/Tenere/West Africa

Abstract: After a general description of the species, the author insists on the physical differences between the cheetah living in deserted areas of Africa, and more particularly in Sahara and those living in others areas of Africa, where it is more spread. The cheetah population in the National Natural Reserve of Aïr and Ténéré is estimated between 10 and 20 individuals. The cheetah occupies mainly the Central Aïr and the intermountainous area, its distribution being in relation to prey availability, and particularly to the dorcas gazelle. The mean size of the observed group is 1.6 individuals. Cheetahs are mainly solitary, but some families have been observed. In the Ténéré, females give birth to 1 to 3 young. Its diet is relatively varied, but mainly consists of dorcas gazelles. The cheetah is responsible of damage on goat and sheep, but its fear of man limits its attacks. The cheetah is hunted for its skin. The Egyptians, the Assyrians and the Sumerians are the first populations who domesticate it. Classified "vulnerable" by the IUCN in its entire distribution area, its situation is more critical in the Saharan area, because of the hostility of the milieu and the persecutions of nomad stockbreeders. In the Saharan area, cheetah population is estimated between 300 and 350 individuals distributed in Mali, Niger and Chad. Some groups would remain in the North of the Hoggar in Algeria.

Après une description générale de l'espèce, l'auteur insiste sur les différences physiques du guépard des zones désertiques de l'Afrique et plus particulièrement du Sahara avec ceux des autres régions de l'Afrique, où il est plus répandu. L'estimation de la population de guépard dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré est comprise entre 10 et 20 individus. Le guépard occupe principalement l'Aïr Central et les zones inter-montagneuses, sa distribution étant en étroite relation avec la disponibilité des proies et en particulier celle de la gazelle dorcas. La taille moyenne des groupes observés est de 1,6 individus. Les guépards sont généralement solitaires, mais des familles ont été observées. Dans le Ténéré, les femelles mettent bas de 1 à 3 petits. Son régime alimentaire y est relativement varié, mais composé principalement des gazelles dorcas. Le guépard est responsable de dégâts sur les troupeaux de chèvres ou de moutons, mais sa crainte de l'homme limite le nombre de ses attaques. Le guépard est chassé pour sa peau. Les Egyptiens, les Assyriens et les Sumériens sont les premiers peuples à l'avoir domestiqué. Classé «vulnérable» par l'IUCN dans l'ensemble de son aire de répartition, sa situation est plus critique au Sahara, en raison de l'hostilité du milieu et des persécutions des éleveurs nomades. Dans la zone Saharienne, la population de guépard est estimée à 300-350 individus répartis entre le Mali, le Niger et le Tchad, quelques groupes subsisteraient dans le Nord du Haggar en Algérie.

Étude initiale

# La Réserve Naturelle Nationale de l'Air et du Ténéré (Niger)

La connaissance des éléments du milieu naturel et humain  
dans le cadre d'orientations pour un aménagement  
et une conservation durables

Analyse descriptive

sous la direction de  
Franck Giazzi

MH/E - WWF - UICN

1996

– Régime alimentaire (annexe 48)

Comme le Babouin doguéra, le Patas est omnivore et consacre une grande partie du temps à se nourrir, sauf aux heures les plus chaudes de la journée, recherchant organes végétaux, insectes (criquets, termites), lézards, petits oiseaux et même des œufs.

Parcourant parfois d'énormes distances à l'intérieur de son territoire, les groupes recherchent les fruits de *Balanites aegyptiaca*, *Grewia tenax*, *Ziziphus mauritiana* et *Z. spina-christi*, *Maerua crassifolia* : ils entrent ainsi en compétition, au niveau alimentaire, avec les babouins et cela peut justifier les étendues énormes qui composent leur domaine : Dragesco-Joffé (1993) rapporte des superficies de 50 à 200 km<sup>2</sup> pour des patas de l'Aïr méridional. Ce même auteur précise que ce singe tue des vipères à cornes (*Cerastes cerastes* (Linnaeus, 1758)) : les guides racontent qu'il les mange en rejetant la tête.

Un complément de nourriture leur est fourni, lorsqu'ils le peuvent, par les pillages qu'ils effectuent dans les jardins des nomades, plus particulièrement sur les dattes et les noix du Palmier doum.

La quête de l'eau induit les déplacements au travers des montagnes. Le Patas aurait besoin de s'abreuver quotidiennement et les gueltas constituent donc, comme pour de nombreux autres animaux, la seule eau libre disponible : cela explique en partie le maintien de cette espèce dans l'Aïr. Très méfiant, il attendra que les troupeaux domestiques aient quitté les points d'eau pour descendre boire.

M. Mason (1936), signale avoir rencontré des patas dans des contrées hyperarides, en plein Sahara, dans le

nord-ouest du Soudan, à 300 miles du point d'eau le plus proche. A. Dragesco-Joffé (1993) a relevé des traces de Singe rouge dans le massif du Termit, en avril 1982, loin de toute eau libre. Il a pu observer également, dans l'Aïr méridional, que des patas avaient creusé le sol sur environ 1 m de profondeur pour atteindre une petite nappe d'eau.

#### e. Statut du Patas dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré

Le Patas est un primate parfaitement adapté à la vie en milieu aride : le Tibesti, au niveau du 21<sup>e</sup> parallèle N, représente la limite septentrionale de l'aire du Babouin alors que le Singe rouge est encore distribué plus au nord.

La population de la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré, confinée à l'Aïr, n'est pas menacée : la faible prédation exercée sur ces animaux et le braconnage peu important permettent à cette espèce de vivre dans une certaine tranquillité.

Les années à déficit pluviométrique important et répété représentent certainement une menace pour la population en réduisant les effectifs. Les ressources alimentaires, relativement limitées dans les massifs, sont convoitées par de nombreux animaux qui exploitent les mêmes espèces : cela peut expliquer la taille réduite des troupes et l'importance des territoires qui ne se recoupent généralement pas.

D'après A. Dragesco-Joffé, la sous-espèce géographique *villiersi* Dekeyser, 1950, propre à l'Aïr, ne se justifierait pas : l'isolement des patas de l'Aïr apparaît très relatif quand il existe des populations dans les falaises de Tiguiddit, très proches du Sahel.

## D. Les carnivores

### 1. Le Guépard — *Acinonyx jubatus* (Schreber, 1776) —

#### a. Description

Le Guépard est un félin de grande taille qui peut atteindre 0,75-0,85 m au garrot pour un poids de 45-60 kg. Appartenant à la famille des Felidae, comme le Lion, la Panthère, le Caracal, le Serval et les chats, le Guépard, du fait de caractères particuliers qui le différencient de ces espèces a été classé dans la sous-famille des Acinonychinae.

Animal de la taille de la Panthère mais dont les pattes sont longues et fines, le dos incurvé, le tronc allongé, les hanches et les épaules élevées.

La tête petite, arrondie, avec des oreilles courtes ressemble à celle d'un chat alors que le corps est davantage celui d'un chien : une raie lacrymale noire s'étend de l'oeil à la bouche.

Le pelage est court, assez rude, de teinte fauve à chamois clair, couvert de taches brun noir à noir, rondes et pleines, plus discrètes sur les parties inférieures : une crinière courte et raide s'étend sur le cou et les épaules.

La queue est longue (65-80 cm), tachetée dans la partie inférieure puis annelée vers l'extrémité qui est blanche et touffue. Les griffes ne sont pas complètement rétractiles : ce caractère, associé à une colonne vertébrale souple et à une queue qui sert de balancier, fait du Guépard un animal parfaitement adapté à la course.

La femelle est semblable au mâle, mais généralement plus petite. Les jeunes ont un pelage laineux, gris cendré qui disparaît avec l'âge mais ils gardent assez longtemps une crinière érectile, longue, gris jaune ou gris blanc.

Le Guépard des zones désertiques de l'Afrique, et plus particulièrement du Sahara, diffère des animaux rencontrés dans les autres régions d'Afrique où il est répandu (Dragesco-Joffé, 1993). La robe moins contrastée, homochrome avec le milieu environnant, présente des taches de couleur ocre et non noires. La taille des animaux est plus petite : environ 0,65 m au garrot pour un poids de 40-45 kg et une longueur de 1,70 m (queue de 65 cm comprise) : les guépards du sud de l'Afrique atteignent 2 m et plus de longueur.



**b. Importance de la population du Guépard dans la Réserve Naturelle Nationale de l’Air et du Ténééré**

Etant donné le faible nombre d’observations effectuées, la taille de la population ne peut être estimée que très approximativement.

D’après C. Magin (1990 a) la Réserve abriterait 10-15 guépards : J. E. Newby et al. (1982), puis J. F. Grettenberger, J. E. Newby et K. L. Monson (1984) donnaient un effectif un peu plus optimiste de 10-20 individus. A. Dragesco-Joffé (1993), pour une superficie de 9 700 km<sup>2</sup> au sein du Ténééré, rapporte une densité de 1 animal pour 194 km<sup>2</sup>. Cet auteur confirme la présence du Guépard dans de nombreuses régions de l’Air et du Ténééré mais toujours avec une très faible fréquence.

**c. Distribution du Guépard dans la Réserve Naturelle Nationale de l’Air et du Ténééré**

D’après les observations effectuées, au nombre de vingt pour la période 1983-90, le Guépard est distribué

principalement dans l’Air central (fig. 226). Les informations relevées entre 1986 et 1988, 11 au total, concernent l’ensemble de l’Air et une observation en plein Ténééré, à l’est des dunes de Temet : entre 1989 et 1991, les guépards recensés se situent dans l’Air central.

La plupart des animaux ont été aperçus dans les habitats intermontagneux (fig. 227), le plus souvent dans les oueds majeurs et leurs plaines inondables associées (B4) : les bas plateaux et collines rocheuses (B1) et les glacis (B3) sont très peu fréquentés (9 % des observations pour chaque habitat) ; quelques animaux ont pu être localisés dans les ravins montagneux (A2). Les données obtenues (8 au total) entre 1989 et 1991 ne situent pas les animaux dans leur milieu. Cette distribution est en étroite relation avec la disponibilité des proies et en particulier des gazelles dorcas qui sont les plus nombreuses dans les grandes vallées intermontagneuses.

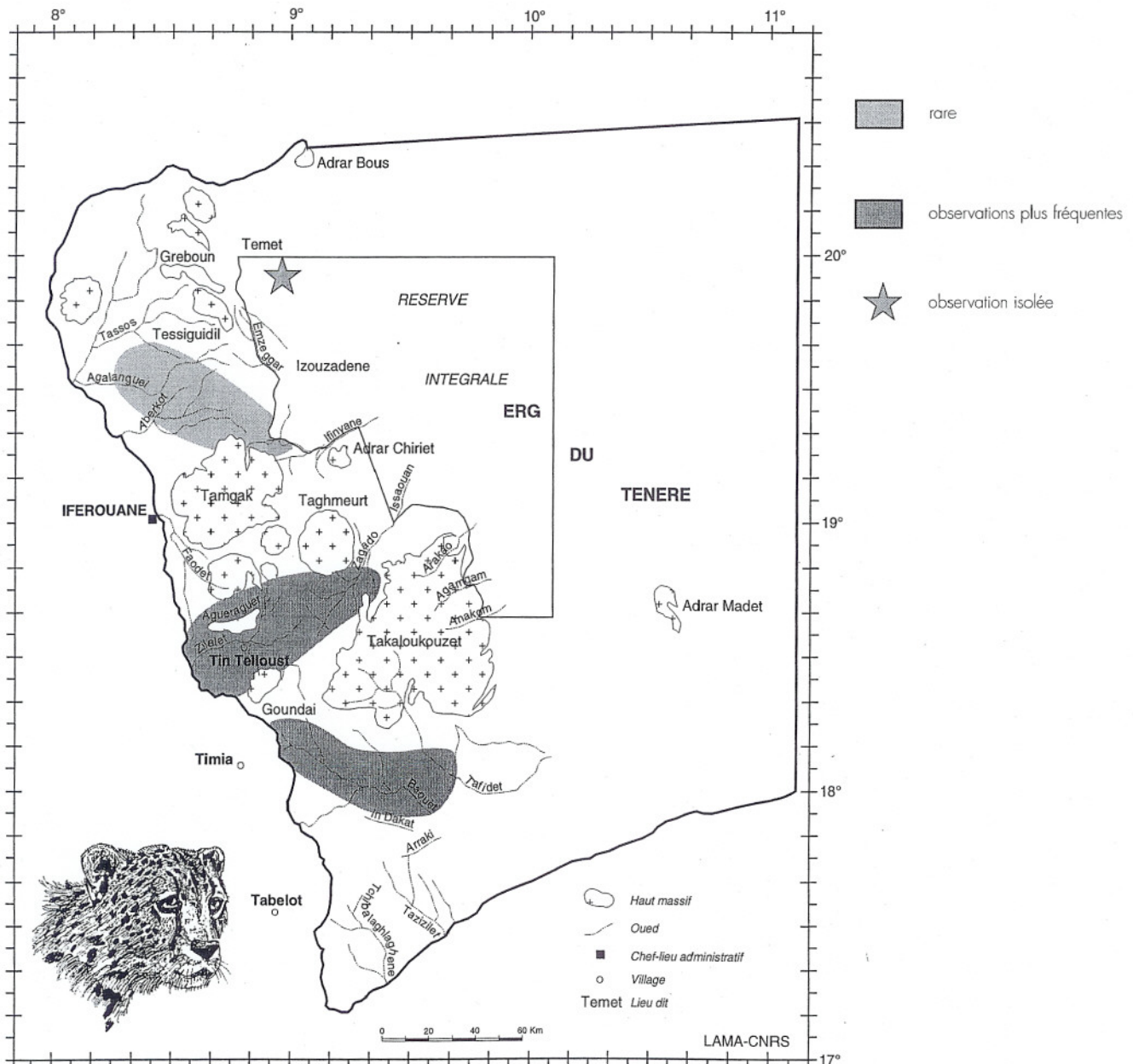


Figure 226 : Distribution du Guépard (*Acinonyx jubatus*) dans la RNNAT, pour la période 1983-1991 (in J. E. Rapant, 1992)



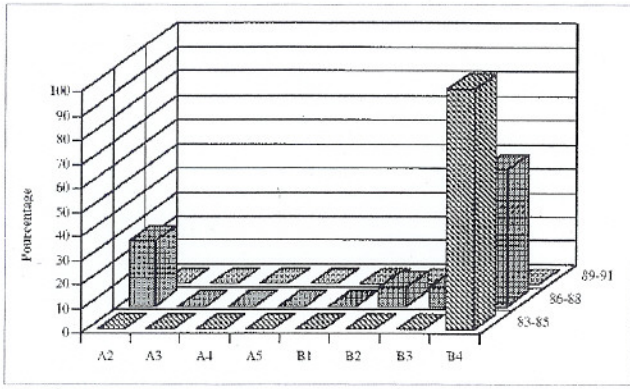


Figure 227 : Répartition du Guépard (*Acinonyx jubatus*) dans les différents habitats de la RNNAT, pour la période 1983-1991. La population occupe principalement les habitats de types intermontagneux et l'observation d'animaux dans les zones montagneuses est exceptionnelle (in J. E. Rapant, 1992)

**d. Biologie du Guépard**

– Taille, composition des groupes et structure sociale de la population

\* Taille des groupes

La taille moyenne des groupes est de 1,6 individus pour la période globale 1983-1991, avec un maxima de 4 animaux observés au cours de la saison sèche 1985 (tableau 58) : elle varie de 1 à 2 pour les années où les informations ont été les plus nombreuses, entre 1986 et 1991. Ces valeurs sont légèrement inférieures à celle de 3 individus rapportée par A. Dragesco-Joffé (1993) qui a recensé à plusieurs occasions des groupes de 5 et 6 guépards.

\* Composition des groupes et structure sociale de la population

La plupart des observations relatives au Guépard sont peu précises et ne mentionnent ni le sexe, ni l'âge des animaux. Une femelle a pu être identifiée avec trois jeunes entre 1989 et 1991 (fig. 228 et annexe 49).

Peu d'informations sur le Guépard saharien permettent de dresser la composition des groupes et la structure des populations. Pour un total de neuf observations, réalisées entre 1980 et 1984 par A. Dragesco-Joffé (1993), les familles se composaient d'un couple d'adultes et de deux jeunes (5 fois) et d'un couple accompagné d'un seul petit (4 fois). Une seule famille rencontrée en 1990 possédait trois petits.

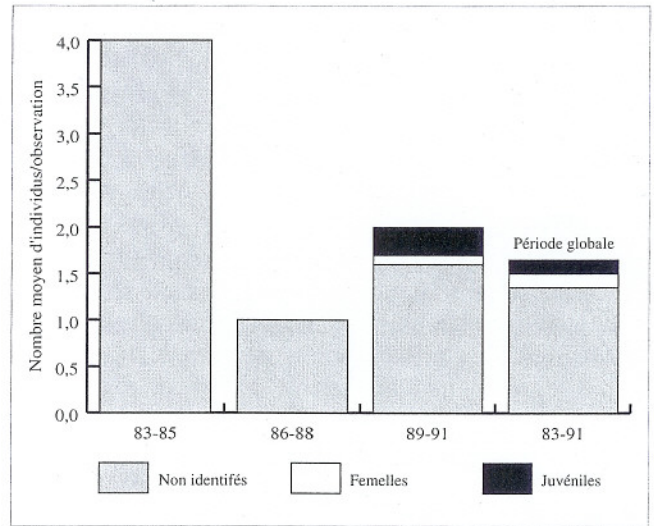


Figure 228 : Composition des groupes de Guépards (*Acinonyx jubatus*) dans la RNNAT, pour la période 1983-1991. Les adultes observés ne comprennent que des femelles et il faut attendre 1989 pour enregistrer des jeunes (in J. E. Rapant, 1992)

Le Guépard vit généralement solitaire ou en petits groupes comprenant jusqu'à 6 individus (Le Berre, 1990), formés par une femelle et ses petits ou des frères et soeurs (ou d'autres jeunes) (Haltenorth & Diller, 1985). Les mâles sont généralement en surnombre.

– Reproduction

Le rut se déroule aussi bien en saison chaude (avril-juin) qu'au cours de la saison des pluies (juillet-août) et entraîne de violents combats entre les mâles. La gestation, de 3 mois environ, conduit à des naissances qui s'étalent entre juillet et novembre dans le sud du Sahara. En Afrique du Sud, les périodes de mise-bas sont très variables en fonction des régions.

Dans de bonnes conditions (zones de savane) les femelles donnent naissance à 1-6 petits qu'elles cachent dans les broussailles ou dans les terriers abandonnés par d'autres animaux : dans l'Aïr et le Ténéré, où le milieu est beaucoup plus hostile, les portées ne comportent que 1-3 jeunes. La mortalité affecte sévèrement les jeunes : des études menées en Afrique de l'Est indiquent que plus des 2/3 des jeunes guépards meurent avant l'âge adulte. Les petits restent longtemps avec leur mère pour se familiariser aux techniques de chasse.

| Période     | Obs <sup>1</sup> |   | Total <sup>2</sup> |     | Non Id <sup>3</sup> |     | Mâles <sup>4</sup> |     | Fems <sup>5</sup> |     | Immats <sup>6</sup> |     | Juvs <sup>7</sup> |     |
|-------------|------------------|---|--------------------|-----|---------------------|-----|--------------------|-----|-------------------|-----|---------------------|-----|-------------------|-----|
|             | Total            | s | /Obs               | s   | /Obs                | s   | /Obs               | s   | /Obs              | s   | /Obs                | s   | /Obs              | s   |
| 1983 à 1985 | 1                |   | 4,0                | 0,0 | 4,0                 | 0,0 | 0,0                | 0,0 | 0,0               | 0,0 | 0,0                 | 0,0 | 0,0               | 0,0 |
| 1986 à 1988 | 11               |   | 1,0                | 0,0 | 1,0                 | 0,0 | 0,0                | 0,0 | 0,0               | 0,0 | 0,0                 | 0,0 | 0,0               | 0,0 |
| 1989 à 1991 | 8                |   | 2,0                | 0,9 | 1,6                 | 1,1 | 0,0                | 0,0 | 0,1               | 0,4 | 0,0                 | 0,0 | 0,3               | 0,7 |
| 1983 à 1991 | 20               |   | 1,6                | 0,9 | 1,4                 | 0,9 | 0,0                | 0,0 | 0,1               | 0,2 | 0,0                 | 0,0 | 0,1               | 0,4 |

Tableau 58 : Synthèse des résultats concernant les données recueillies sur le Guépard (*Acinonyx jubatus*) dans la RNNAT, au cours de la période 1983-1991 (in J. E. Rapant, 1992)

s = écart type

1 Nombre total d'observations

2 Nombre moyen d'individus/observation

3 Nombre moyen d'individus non identifiés/observation

4 Nombre moyen de mâles/observation

5 Nombre moyen de femelles/observation

6 Nombre moyen d'immatures/observation

7 Nombre moyen de juvéniles/observation



### – Régime alimentaire

Diurne, le Guépard est un redoutable prédateur dont les activités se manifestent tôt le matin et en fin d'après-midi, parfois au clair de lune. Evitant les fortes chaleurs et les efforts violents et durables, ce félin adopte souvent une technique de chasse en groupe, usant de relais pour capturer les proies les plus rapides, comme les gazelles dorcas.

Les guépards s'attaquent plus rarement à des proies d'une taille plus importante comme la Gazelle dama ou le Mouflon. Les autruches, les outardes, les lièvres du Cap et les rongeurs font également partie du régime alimentaire de ce félin. Il occasionne quelques dégâts dans les troupeaux de chèvres et de moutons mais sa crainte de l'Homme l'éloigne le plus souvent des campements.

Le sang et l'urine prélevés sur les animaux tués constituent une grande part du liquide dont a besoin cet animal pour sa survie (Dragesco-Joffé, 1993) : en effet, peu d'auteurs signalent des guépards à l'abreuvoir au bord des mares ou d'un quelconque point d'eau.

### e. Utilisations du Guépard

Le guépard n'est pas chassé pour sa viande. Les peaux sont parfois utilisées comme tapis de selle (chevaux touaregs) ou de prière utilisés par les Marabouts (Dragesco-Joffé, 1993).

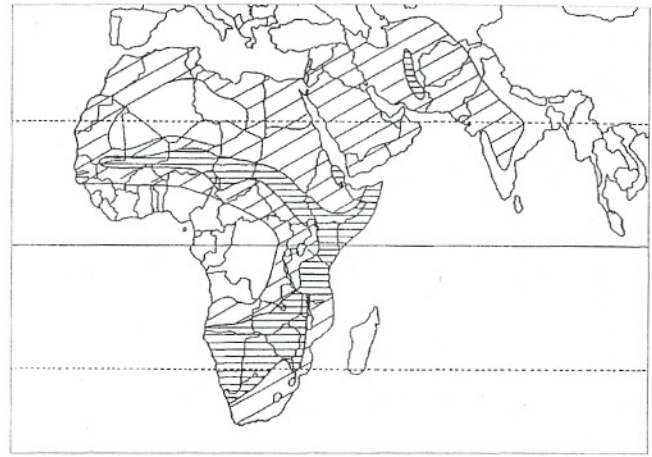
Les Indiens et leurs ancêtres Moghols avaient dressé le Guépard comme animal de chasse (« Panthère de chasse ») ou de compagnie : le nom anglais du Guépard « cheetah », est dérivé de l'hindi « chita ».

Mais ce sont certainement les Egyptiens (il y a environ 4 000-4 500 ans) qui avaient domestiqué ce félin des premiers, avec les Assyriens et les Sumériens (Moutou et al., 1990).

Récemment (dans les années 1960), le Guépard était encore recherché comme bête de compagnie par des personnes fortunées, surtout par snobisme.

### f. Statut du Guépard dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Air et du Ténéré

Le Guépard, dans l'ensemble de son aire de répartition, est classé comme « vulnérable » par l'UICN (1988). Le Guépard saharien, qui vit dans une région hostile, soumise à des aléas climatiques fréquents et durables, se trouve dans une situation encore plus alarmante. De plus, il est persécuté par les nomades, surtout dans les régions ouvertes, à cause des dégâts qu'il occasionne dans les troupeaux de chèvres ou de moutons ou sur les jeunes dromadaires. Sensibles à la chaleur et au stress, les animaux poursuivis et traqués ne survivent généralement pas. La figure 229 présente l'évolution de la distribution du Guépard dans les pays qui constituent son aire de répartition. Dans la zone saharienne, A. Dragesco-Joffé (1993) estime la population totale du Guépard à environ 300-350 individus qui sont répartis principalement entre le Mali, le Niger et le Tchad : quelques groupes doivent subsister dans le nord du Hoggar en Algérie.



▨ Répartition historique

▬ Répartition actuelle

Figure 229 : Evolution de la distribution du Guépard (*Acinonyx jubatus*) dans les pays qui constituent son aire de répartition : autrefois largement répandu à travers le continent africain, à l'exception des déserts absolus et de la zone forestière, le Guépard est devenu très rare dans le Sahel et sur la frange méridionale du Sahara (d'après F. Moutou et al., 1990)

La petite population qui habite la Réserve bénéficie des zones montagneuses de l'Air dans lesquelles les animaux peuvent facilement trouver des refuges. L'aménagement de la Réserve, les patrouilles de surveillance et les campagnes de sensibilisation sont autant de facteurs favorables au maintien et au développement de l'espèce pour cette partie du Niger. La création d'aires protégées dans le massif du Termit permettrait d'augmenter les superficies mises sous contrôle et de favoriser la protection de ce félin.

Le Guépard n'étant pas un charognard, la population ne souffre pas des campagnes d'extermination, à l'aide d'appâts empoisonnés, destinées à éliminer les animaux « dits nuisibles » comme les hyènes et les chacals.

La faible densité de ce félin ne constitue pas une menace pour les populations d'ongulés et plus particulièrement pour les gazelles : les dorcas et les dama, rapides et méfiantes, se défendent bien contre les attaques de ce prédateur et ce sont les jeunes qui constituent les proies les plus fréquentes.

## 2. La Hyène rayée — *Hyaena hyaena* (Linnaeus, 1758) —

La Hyène rayée appartient à la famille des Hyaenidae qui comptait auparavant deux espèces dans cette région du Niger. La Hyène tachetée (*Crocota crocuta* (Erxleben, 1777) a disparu de l'Air vers 1932 : elle existe encore dans les régions plus méridionales du Niger, couvertes de savanes et moins arides.

### a. Description

La Hyène rayée est un animal de grande taille atteignant en moyenne 0,70 m au garrot pour un poids de 55 kg, les femelles étant légèrement plus petites que les mâles. La morphologie de ce carnivore contraste avec celle des félins par un corps déséquilibré, puissant dans